

PARCOURS DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT

1) Les premières années

Dès la fin du doctorat, je trouvais un emploi à la Laurentienne où je me suis installé. Après avoir publié deux articles tirées de la thèse, je me suis attaqué à l'histoire forestière ontarienne, tout en prolongeant l'étude de la forêt québécoise au XXe siècle. Lors de mon premier congé sabbatique en 1993-1994 je mettais au point un manuscrit qui reprenait certains chapitres de ma thèse et le matériel accumulé en histoire forestière ontarienne D'OU CE LIVRE PARU À MCGILL-QUEEN'S PARU EN 1999.

En dépit d'un horaire d'enseignement fort chargé, (= des cours nouveaux à monter à chaque année pendant les dix premières années, 9 heures d'enseignement par semaine étalé à cette époque sur 5 jours (maintenant ils sont sur quatre) je suis parvenu à mettre au point une nouvelle stratégie de recherche qui réconciliait l'enseignement et la recherche en intégrant la pratique de la recherche dans mes enseignements. JE M'EXPLIQUE; PARCE QUE LA GRANDE PARTIE DE LA CLIENTÈLE ÉTUDIANTE S'ARRÊTE AU BAC ET QUE BEAUCOUP D'ENTRE EUX SE DESTINAIENT À L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE, IL M'EST VITE APPARU NÉCESSAIRE QU'ILS APPRENNENT À PRODUIRE DE L'HISTOIRE AFIN DE BIEN L'ENSEIGNER. AUSSI LES BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ ONT FAIT EN SORTE QUE PLUSIEURS DE MES ÉTUDIANTS DU BAC ONT FAIT OEUVRE D'HISTORIEN.

**C'est ainsi que Geneviève Ribordy alors en 3e année faisait paraître à la RHAF en 1989 un article sur la prénomination au Canada français, article qu'avait adoré Louise Dechêne. Aujourd'hui elle est docteure en histoire médiévale.

**C'est ainsi que Michel Bock signait un long chapitre dans un ouvrage dont j'assumais la direction sur l'Association Canadienne-Française de l'Ontario, ce même Michel Bock termine un doctorat à l'Université d'Ottawa et compte un article dans la RHAF.

La stratégie est simple: leur donner le goût de l'histoire, le goût de l'écriture et des publications qui peuvent leur servir dans demande de bourse. Je joue le rôle de réviseur, je corrige, je rature, je commente mais ce sont eux qui signent leur texte, je me contente de faire paraître mon nom avec la mention SOUS LA DIRECTION DE.

L'histoire du Théâtre du Nouvel-Ontario, du Centre culturel appelé Centre des jeunes, de l'ACFO du grand Sudbury et partiellement l'ouvrage sur la mobilité des ouvriers-mineurs font partie de ces activités de recherche et d'enseignement.

Cette pratique est été reconnue comme étant extrêmement fructueuse est m'a permis de décrocher un PRIX 3M, peu connu au Québec et qui récompense la pédagogie des universitaires canadiens.

2) L'élargissement des champs d'intérêts

2 A): Premier élargissement: l'histoire culturelle

Cette pratique a eu COMME PREMIER EFFET de m'intéresser à l'histoire culturelle. Du théâtre et d'un Centre culturel il m'a été facile de passer à la littérature d'autant plus que ma blonde enseigne cette discipline. Cet intérêt je l'ai toujours et pour me distraire j'ai passé une partie de ma présente sabbatique à travailler avec elle à la reconstitution de la biographie du romancier et journaliste HARRY BERNARD. Nous venons juste de soumettre un article à la revue VOIX ET IMAGES, revue consacrée à la littérature québécoise.

2 B) Deuxième élargissement: l'histoire des mines

Cet élargissement des champs d'intérêts s'est fait aussi à travers les sujets d'étudiants à la maîtrise (nous n'avons pas le doctorat à la Laurentienne). Dès 1988, j'avais convaincu un de mes premiers étudiants à la maîtrise, Paul de la Riva à s'intéresser aux mines, ce qu'il fit tout en travaillant à temps plein. Comme mon père a passé la moitié de sa vie en forêt et l'autre moitié dans les mines, je me sentais à l'aise avec ce nouveau sujet.

C'est ainsi que j'ai élargi mes intérêts au secteur minier mais en adoptant une approche toute différente que celle du secteur forestier. APPROCHE NOUVELLE QU'IMPOSAIT UNE SOURCE EXTRAORDINAIRE POUR L'HISTORIEN; **LES DOSSIERS DU PERSONNEL** des sociétés minières

Cette fois c'est l'individu qui est au premier plan avec son itinéraire avec sa famille et non les grandes régions et non les changements économiques structureaux et conjoncturaux

Cette approche est laborieuse et prend du temps. Pour être efficace, il faut constituer une banque de données informatisée où chaque individu devient un cas. J'ai dû me familiariser avec le traitement de ces banques de données, comme en font foi certains de mes textes et notamment l'étude que j'ai menée sur la grève de la Noranda de juin 1934, parue dans la Revue Labour/Le Travail.

Cette approche individuelle m'a permis d'identifier un phénomène fondamental, soit l'extraordinaire mobilité de la main-d'oeuvre dont j'ai parlé lors d'une communication que j'ai faite à l'Université McGill à partir des dossiers des mines Noranda et Sigma de Val-d'Or. Mobilité qui provoque un brassage incessant de la population. D'abord à l'intérieur d'un même marché du travail régional. Mais aussi mobilité extrarégionale. **Faire l'histoire d'une ville, d'une région c'est aussi faire l'histoire des gens qui ne sont pas restés et des effets de leur passage sur cette société.** Pourquoi certains sont restés alors que tant d'autres n'auront été que de passage. J'aimerais beaucoup poursuivre ma réflexion sur ce sujet ici.

2C) Une nouvelle recherche en histoire forestière

Ce choix de travailler à l'échelle de l'individu est à l'origine d'ailleurs d'un article qui paraîtra prochainement à la RHAF et qui porte sur les activités forestières de deux communautés agricoles canadiennes-françaises du Nouvel-Ontario. Car je me permets de le préciser, tout en élargissant mes champs d'intérêts, j'ai continué à travailler sur l'histoire forestière en profitant d'une source extraordinaire que l'on possède dans le Nord-Est ontarien, les registres de coupe des agents forestiers. Je parie ma chemise d'ailleurs que de tels registres existent au Québec et qu'ils traînent comme c'était le cas à North Bay et Sudbury, dans les entrepôts ou de vieux classeurs des bureaux régionaux des Terres et Forêts.

3) Ma pratique d'enseignant universitaire

3 A) Au baccalauréat

J'adore l'enseignement, mais plus 9 heures semaine comme à la Laurentienne, cela est trop exigeant. Ça vide l'enseignement. Au fil des ans, j'ai dû offrir plusieurs cours différents. Les deux que je préfère, que je paufine depuis longtemps, et dont je suis le plus fier sont deux cours de 6 crédits de 4e année de Bac. J'aimerais, si j'étais choisi, pouvoir récupérer sous une forme ou une autre ces cours. Je vous en parle brièvement, ce qui me permettra d'illustrer un autre volet de ma pratique d'enseignant

universitaire.

Il s'agit d'un cours de **choix de thèmes en histoire sociale**; dans lequel les étudiants et les étudiantes lisent une bonne partie du Livre premier du capital de Marx pour se familiariser avec certains concepts, puis on passe à deux auteurs incontournables de l'histoire ouvrière nord-américaine qui représentent la vision pessimiste et optimiste de l'histoire: Braverman et Edwards afin de lire à la deuxième session plusieurs auteurs canadiens traitant de l'histoire ouvrière, Burgess, Kealy, Radforth, etc. Cela leur permet de beaucoup mieux comprendre les analyses des historiens et aussi de mesurer la distance que prennent les historiens par rapport à l'appareil conceptuel marxiste.

L'autre cours est tout différent. Il porte sur **la période 1850-1914**. Parallèlement à la lecture d'ouvrages comme Familles ouvrières à Montréal de Bradbury, Par monts et par vaux de Ramirez, chaque étudiant se choisit un village, un canton ou une petite ville dans le recensement nominatif de 1901 afin d'obtenir une population d'au moins 500 à 700 personnes. Dans un premier temps, je les initie à l'idée du plan de codification et à la nécessité de traitement informatique de la banque de données qu'ils devront constituer. L'ampleur des données et des questions est telle qu'émerge tout naturellement le notion même de problématique, de nécessité de définir une approche. L'HISTOIRE-MIROIR, PREMIER RÉFLEXE DE L'ÉTUDIANT EST UN LEURRE. La notion de problématique est sans doute la notion la plus difficile à faire passer au Bac. Une fois la problématique définie, il procède à une brève revue de l'historiographie sur le patelin choisi, ensuite, il procède à de petits tests statistiques puis remet un travail.

3B) Au deuxième cycle

Je dirige présentement ma dixième thèse de maîtrise. Vu d'ici cela paraîtra peu mais compte tenu des petits nombres laurentiens c'est presque tous les étudiants francophones inscrits au programme depuis mon arrivée. Et tous sauf un ont terminé en abordant des sujets fort variés comme en témoignait mon c.v. Pourquoi, un tel succès, parce que mes étudiants sont toujours prioritaires: les commentaires sur un chapitre remis ne prennent jamais plus de 3 jours avant d'être retournés. Telle est ma conception du rapport maître-élève.

Un dernier point à mentionner en rapport à l'enseignement: **SI VOUS CHERCHEZ QUELQU'UN QUI RÊVE DE NE PLUS DONNER DE COURS POUR SE CONSACRER EXCLUSIVEMENT À LA RECHERCHE, VOUS VOUS TROMPEZ DE CANDIDAT.** J'adore enseigner, mais j'aimerais enseigner beaucoup moins de cours qu'à la Laurentienne.

4) **Ma participation au département et aux activités du Centre d'études québécoises**

4A) Au département

Je m'intègre facilement, c'est ce qui est arrivé à Saint-Boniface, c'est ce qui est arrivé à Sudbury. Je m'intéresse rapidement au milieu qui m'entoure (à Saint-Boniface ce fut l'histoire du Collège avec Michelle Verrette) à Sudbury ce fut plusieurs projets dont on a déjà parlé avec toujours comme guide, comme premier lecteur, Gaétan Gervais. Je ferai la même chose ici dans le respect des expertises de chacun.

Je ne sais pas s'il y a une association d'étudiant en histoire chez vous, sinon il serait intéressant d'inciter les étudiants à en créer une. Une telle Association entraîne toute une dynamique départementale qui profite à tout le monde. J'ai toujours été un animateur au sein de ces associations et cela ne me dérangerait pas de continuer à l'être, en les aidant, par exemple, à organiser des voyages historiques et culturels.

Pour le reste, je ne sais pas ce que vous attendez de moi au département. Je suis ouvert.

4B) Une recherche que je dois terminer

Avant de dire quelques mots sur la façon dont je vois ma participation au Centre d'études québécoises, il faudrait, si j'étais engagé que je mette la dernière main sur mon manuscrit sur l'histoire des Mineurs du Nord. Je vous ai imprimé le plan du manuscrit afin que vous puissiez avoir une meilleure idée. Manuscrit qui reprend certains textes et qui intègrent des chapitres de mes anciens étudiants. J'ai rédigé pendant cette sabbatique les chapitres 1er et 9, et une partie du chapitre 7. Trois étapes restent à faire, mise à part une introduction et une conclusion: 1) approfondir la question des salaires moyens versés au Canada afin de mieux montrer les salaires élevés des mineurs; 2) revoir le chapitre 9 à la lumière de la présentation et des discussions qui ont suivies lors de ma présentation à l'Université McGill et 3) trouver une trentaine de photos qui colleraient au texte.

4C) Ma participation aux activités du Centre d'études québécoises

Quant aux activités du Centre d'études québécoises, l'examen des travaux en cours, si votre site est à jour et si les travaux en préparation ne sont pas déjà terminés, me permet de croire que mon expertise en histoire économique et sociale pourrait éventuellement vous servir, soit dans les deux projets de synthèse d'histoire régionale, soit dans les projets relatifs à l'habitat urbain.

Je ne vois très bien ce que je pourrais apporter à votre projet central d'histoire religieuse qui implique plusieurs d'entre vous. Comme me le faisait remarquer Gaétan Gervais, il faudrait bien un jour faire l'histoire des richesses personnelles du clergé, car on oublie souvent que le clergé séculier ne fait pas de voeu de pauvreté, à l'inverse du clergé régulier.

Je n'ai pas vu de projets de recherche qui avaient comme axe central, le travailleur, la famille ouvrière. Il faut à tout prix, par exemple, s'intéresser aux journaliers qui sont les parents pauvres de l'histoire sociale. Ces derniers sont des travailleurs de passage qui se retrouvent un moment ou un autre dans une mine, dans une scierie, dans une manufacture. Ils composent le tiers de la main-d'oeuvre des mines. Ils sont sans doute aussi importants dans les papeteries, les manufactures. L'histoire des travailleurs a été trop longtemps dominée par une histoire syndicale qui ne représente pourtant qu'une infime partie de l'histoire du travail. Tout cela m'intéresse et il s'agit ici peut-être d'une contribution que je pourrais apporter.

JE FOUS LE CAMP! LES OUVRIERS-MINEURS DU NORD

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER:	Guy Gaudreau
Pour une histoire des mineurs	
Douze familles des communautés minières du Nord	
De la mobilité	
CHAPITRE DEUXIÈME:	Guy Gaudreau
Une vue d'ensemble des activités d'extraction des mines du Nord	
Le travail minier	
Une croissance fulgurante	
Les principales mines du Nord	
CHAPITRE TROISIÈME:	Guy Gaudreau
Ethnicité et division du travail dans la modernisation d'une entreprise minière: la Canadian Copper Co	
Évolution de la composition ethnique de la main-d'oeuvre	
Évolution de la production et de la productivité	
La modernisation de la mine Creighton	
Bilan	
CHAPITRE QUATRIÈME:	Karey Reilly
Mobilité transatlantique et mobilité continentale avant la Première Guerre mondiale: les Italiens de Copper Cliff ..	
Les sources et présentation de l'échantillon	
Les mobilités transatlantique et continentale	
Une typologie des Italiens immigrants	
Les oiseaux de passage	
Les migrants	
Les pionniers	
Annexe 1: Index des Italiens échantillonnés, 1886-1914	
CHAPITRE CINQUIÈME:	Paul de la Riva et Guy Gaudreau
Les ouvriers-mineurs de Sudbury: le cas de l'International Nickel Company	
Ethnicité et évolution de l'embauche	
Âge et antécédents professionnels	
La division du travail et la ségrégation occupationnelle	
La mobilité des ouvriers-mineurs	
CHAPITRE SIXIÈME:	Guy Gaudreau
Les travailleurs de l'Inco et de la Noranda: quelques pistes pour l'étude de la mobilité...	
Les Canadiens-Français et le travail minier	
La mobilité géographique	
Durée de l'emploi et causes des départ	
CHAPITRE SEPTIÈME:	Guy Gaudreau
La canadianisation des effectifs ouvriers et les heures travaillées	
La représentativité des données à Timmins	
L'ethnicité de la main-d'oeuvre à Timmins	
La canadianisation des effectifs en Abitibi	
Les heures travaillées	
CHAPITRE HUITIÈME:	Guy Gaudreau

Les causes d'une participation à la grève: grévistes et non grévistes de la Noranada Mines Ltd, juin 1934	
Présentation d'un échantillon	
Quelques caractéristiques des grévistes et des non-grévistes	
Les immigrants grévistes et non grévistes	
Le sort des grévistes	

CHAPITRE NEUVIÈME:	Guy Gaudreau
Travailleurs de passage et travailleurs de carrière: la situation du travail minier en Abitibi, 1926-1945	
Nombre d'embauches et causes des départs	
Les travailleurs de carrière	
Les travailleurs de passage	

CHAPITRE DIXIÈME:	Alain Daoust
La mobilité interne des ouvriers-mineurs de l'Inco	
Méthodologie	
La mobilité interne: l'apprentissage du métier de foreur	